

Généré par application kalanso sur PLAYSTORE

Sujet : Litterature — 22/09/2026 19:05 creat by Kalanso App

Le Symbolisme en poésie : de Baudelaire à Mallarmé

Le symbolisme est un mouvement littéraire et artistique de la fin du XIXe siècle qui a profondément renouvelé la poésie française. Il naît en réaction contre le naturalisme et le Parnasse, privilégiant l'expression des émotions, des sensations et des correspondances mystérieuses entre le monde sensible et les idées. Ce cours explore les origines, les principes et les œuvres majeures du symbolisme, à travers les figures de Baudelaire, Verlaine, Rimbaud et Mallarmé.

1. Contexte et origines du symbolisme

Dans les années 1880, la France connaît une effervescence littéraire. Le naturalisme d'Émile Zola domine le roman, tandis que la poésie parnassienne, incarnée par Leconte de Lisle et Théophile Gautier, prône l'art pour l'art, la perfection formelle et l'impersonnalité. Cependant, une nouvelle génération de poètes ressent le besoin d'exprimer une intériorité plus subtile, de suggérer plutôt que de décrire.

Le terme « symbolisme » apparaît d'abord sous la plume de Jean Moréas dans son manifeste publié dans Le Figaro le 18 septembre 1886. Il y définit ce mouvement comme « l'ennemi de l'enseignement, de la déclamation, de la fausse sensibilité, de la description objective ». Les symbolistes se réclament de Charles Baudelaire, dont les Fleurs du Mal (1857) ont ouvert la voie à une poésie moderne, et de ses « correspondances ».

2. Les principes esthétiques du symbolisme

Le symbolisme repose sur plusieurs principes fondamentaux :

- **La suggestion** : le poète ne décrit pas directement, il évoque, suggère, laisse deviner. Mallarmé affirme : « Nommer un objet, c'est supprimer les trois quarts de la jouissance du poème ».
- **Le symbole** : l'image poétique devient un signe qui renvoie à une réalité supérieure, invisible. Le monde est un « forêt de symboles » (Baudelaire).
- **La musicalité** : la poésie doit être musique avant toute chose, selon Verlaine. Le rythme, les sonorités, les assonances priment sur le sens.
- **L'hermétisme** : le poème se fait parfois obscur, résistant à la lecture immédiate, invitant à une interprétation personnelle.
- **La synesthésie** : correspondance entre les sens (les parfums, les couleurs et les sons se répondent).

Ces principes rompent avec la clarté classique et l'objectivité parnassienne.

3. Les grands poètes symbolistes et leurs œuvres

Charles Baudelaire (1821-1867)

Considéré comme le précurseur, Baudelaire publie *Les Fleurs du Mal* en 1857. Le poème « *Correspondances* » expose sa théorie : la nature est un temple où des symboles nous observent. Il explore la modernité, la ville, le spleen et l'idéal.

« La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers. »

Paul Verlaine (1844-1896)

Dans son *Art poétique* (1874), Verlaine proclame : « De la musique avant toute chose ». Il recherche la fluidité, les vers impairs, les rimes légères. Ses recueils *Romances sans paroles* (1874) et *Sagesse* (1880) illustrent cette esthétique de la nuance et de la mélancolie.

Arthur Rimbaud (1854-1891)

Rimbaud, génie précoce, théorise le « voyant » dans sa lettre à Paul Demeny (1871) : le poète doit se faire voyant par un « long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens ». Ses poèmes *Le Bateau ivre* et *Une saison en enfer* (1873) mêlent visions hallucinées et révolte.

Stéphane Mallarmé (1842-1898)

Mallarmé pousse le symbolisme à son paroxysme. Il cherche à « peindre non la chose, mais l'effet qu'elle produit ». Son poème *L'Après-midi d'un faune* (1876) et son recueil *Poésies* témoignent d'une recherche d'absolu, où le langage se fait incantation. Son œuvre *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard* (1897) explore la disposition typographique.

4. L'influence du symbolisme

Le symbolisme dépasse les frontières de la France. En Belgique, Maurice Maeterlinck et Émile Verhaeren s'en inspirent. En Europe, il influence le décadentisme anglais (Oscar Wilde), le modernisme (T.S. Eliot, Ezra Pound) et même le surréalisme, qui reprend l'exploration de l'inconscient et des images. En musique, Debussy met en

musique des poèmes de Mallarmé et Verlaine. En peinture, Gustave Moreau et Odilon Redon traduisent visuellement les correspondances symbolistes.

5. Conclusion

Le symbolisme a marqué un tournant décisif dans l'histoire de la poésie. En privilégiant la suggestion, la musicalité et le symbole, il a ouvert la voie à la poésie moderne, libérée des contraintes formelles et des descriptions réalistes. De Baudelaire à Mallarmé, les poètes symbolistes ont exploré les mystères de l'âme humaine et les correspondances entre les sens. Leur héritage perdure dans la poésie contemporaine, qui continue de chercher à dire l'indicible.